

# LES PÉDALES DU PIANO



Vous êtes-vous déjà demandés à quoi servaient **les pédales du piano** ?

Quelles étaient leur **utilité**, et dans quelles **circonstances** elles pouvaient servir ? Parce qu'après tout, 3 pédales... On se croirait au volant d'une voiture !

Non non, ce n'est pas tout à fait pareil.

C'est pour cette raison que, dans cet article, je vous explique comment vous servir correctement de ces leviers afin d'**embellir votre jeu au piano**.

Alors, on enlève le mode automatique, et on **passé la première**. ;)

## I. LA « *UNA CORDA* »

Tout d'abord, la **pédale de gauche** est une pédale qui permet d'**adoucir le son** en le **feutrant**, ce qu'on va chercher à faire sur les passages qui sont joués **encore plus piano** que piano, comme **pianissimo** par exemple.

Elle est actionnée – *bien entendu* – avec le **pied gauche**, et on l'utilise en la laissant appuyée **pendant un certain temps** et non ponctuellement. En général, comme on suit

les nuances, on peut être amené à l'utiliser **sur plusieurs mesures, lignes ou pages entières** !

D'ailleurs, ne l'utiliser QUE sur UNE note ne vous donnera presque **aucune impression**. C'est un peu une pédale « *nuance* » qui prend sens sur **le long terme**.

Personnellement, je sais que j'adore l'utiliser sur bon nombre d'œuvre de **Chopin** et de **Liszt**. Combinez ça à un piano à queue haut de gamme, et vous obtenez **un vrai diamant sonore** !

Sur une partition, on trouve rarement d'autres indications que « *p* » ou « *pp* » qui permettent de savoir quand l'utiliser ou pas. À nous, donc, **d'ouvrir nos oreilles** et de **faire les bons choix**.

Et, après tout, ça fait partie de notre **travail de pianiste**. :)

Mais lorsqu'il y a des informations d'indiquées à ce propos, elles se caractérisent sous la forme « *UC* » et « *TC* », ce qui signifie respectivement :

- *UC* : **Una Corda**
- *TC* : **Tre Corda**

Et là, vous devez commencer à vous douter du principe de fonctionnement de cette pédale...

Oui, pour feutrer le son, il existe **2 façons de procéder**.

## **A. SUR UN PIANO À QUEUE**

La première, que l'on retrouve **sur les pianos à queue**, consiste à **décaler le clavier** de quelques millimètres sur la droite afin que les **marteaux** soient légèrement décalés de leur **position initiale**.

Au lieu de frapper les 3 cordes, ils ne vont donc en frapper **qu'une seule ou 2** !

Si si, je vous assure, le piano se décale **réellement** vers la droite. Et quand on ne l'a jamais vu, ça peut d'ailleurs être **surprenant** et **assez bluffant**. :)

Bon, alors pourquoi « *Una Corda* » **si 2 cordes sur 3** sont frappées ?

Tout simplement parce qu'à une certaine époque, il y avait **moins de cordes** dans certains pianos, et seulement **1 corde sur 2** était frappée.

Depuis, on a rajouté **une 3<sup>ème</sup> corde** pour les notes médium à aiguës. Et, pour conserver le principe de la *Una Corda* tout en gardant une **puissance suffisante** de son, les marteaux viennent taper **2 cordes** au lieu d'une seule sur les 3.

## B. SUR UN PIANO DROIT

Maintenant, sur **un piano droit**, le système est bien différent, mais le rendu est **quasiment identique**.

Au lieu de décaler le clavier sur la droite, on vient  **rapprocher les marteaux des cordes**  afin de **diminuer la distance de frappe**, ce qui amène moins de puissance au son, et donc un aspect **plus feutré et plus doux**.

D'ailleurs, en appuyant dessus à répétition, le clavier se met à **sauter légèrement sous les doigts**, c'est plutôt amusant – *que des barres*.

Allez, on passe maintenant à la **pédale du milieu** !

Mais avant, si vous souhaitez partir sur de bonnes bases et en savoir plus sur toutes les notions nécessaires à l'apprentissage du piano, vous pouvez télécharger dès maintenant mon livre « Les Bases de la Musique au Piano & à la Guitare ».. Profitez-en, il est actuellement gratuit ! :)



Recevez votre **guide GRATUIT** pour connaître toutes les bases de la **Musique au Piano et à la Guitare**.

## II. LA PÉDALE DU MILIEU

Cette pédale **est la moins utilisée dans le répertoire pianistique**, et ce pour 2 raisons qui sont, encore une fois, liées à leur système de fonctionnement suivant le type de piano sur lequel on joue (*oui, pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?*).

### A. SUR UN PIANO DROIT

En général, pourquoi possède-t-on un piano droit plutôt qu'un piano à queue ?

Pour 2 raisons principales : le **prix** et la **place disponible** chez soi.

Eh oui, il ne faut pas se leurrer, un piano à queue, ça prend **de la place**... et ça coûte, à qualité équivalente, **4 fois plus cher** (20 000€ contre 80 000€) !

Et, forcément, lorsque l'on n'a pas les moyens d'avoir une pièce spécialement dédiée à accueillir un piano à queue, on se rabat sur un piano à droit pour pouvoir **jouer en appartement**. Mais bon, jouer en appartement, ça peut vite **déranger les voisins**...

C'est vrai, le piano, c'est bien beau. Mais écouter du piano **par envie**... Ou **de l'autre côté du mur** pendant qu'on travaille ou qu'on regarde la télé, ça ne nous le fait pas apprécier de la même façon ! On revient à la notion de ce qui est du « *bruit* » et ce qui ne l'est pas... Bref, sujet à part.

Et puis bon, même si écouter son voisin jouer du piano peut être plaisant par moment, l'écouter se planter **toujours au même endroit** peut vite être... brise-roustons.

On a donc rajouté **une sourdine** qui permet de faire descendre **une bande de feutre** entre les cordes et les marteaux, ce qui permet donc au son d'être fortement **atténué de plusieurs dB** et d'être bien plus feutré qu'en utilisant la *Una Corda*.

Là encore, suivant les pianos droits, le système peut être **légèrement différent** :

- Soit on reste **simplement appuyé**, mais ça peut devenir **gênant à la longue** ;
- Soit on **appuie** et on la **bloque** sur la gauche pour ne pas avoir à rester appuyé.

D'ailleurs, sur certains pianos, il n'existe que 2 pédales : la *Una Corda* et la pédale de droite (*que je vous détaille juste après*). Mais en complément, pour remplacer la pédale du milieu, il y a quelques fois une sorte de **tirette** sur le côté qui, lorsqu'elle est actionnée, produit le même rendu de sourdine que si c'était une pédale qui en était à l'origine.

Profitez néanmoins de toute occasion **pour l'enlever**. C'est plutôt **dommage** de jouer avec **un son assourdi et étouffé** quand on peut avoir la chance d'avoir ne serait-ce qu'**un vrai piano droit chez soi**.

Et puis, il faut garder **l'habitude du niveau sonore** d'un vrai piano pour ne pas avoir **de mauvais repères** lorsque vous jouerez ailleurs pour d'autres occasions.

## **B. SUR UN PIANO À QUEUE**

Sur un piano à queue, la pédale du milieu correspond à la **pédale tonale**, que l'on appelle aussi **pédale Sostenuto** (*pédale de soutien*).

Son rôle est de faire **résonner certaines touches préalablement appuyées** afin d'aller jouer d'autres notes qui seront, elles, **non incluses dans la résonance**.

Phrase un tant soit peu **compliquée**, mais c'est pourtant **simple**.

Si l'on a besoin de garder certaines notes en résonance pour **faire le pont avec d'autres notes assez éloignées**, on va pouvoir rester appuyé sur cette pédale.

Ainsi, les premières notes résonneront toujours, tandis qu'on sera **libre de jouer staccato** les notes suivantes si on le souhaite ! **Magique**, non ? :)

Mais alors, si vous connaissez un peu la 3<sup>ème</sup> pédale, vous devez sûrement vous demander quelle différence il y a entre **cette dernière et la pédale Sostenuto** ?

Je vous explique tout maintenant :

### III. LA PÉDALE FORTE

Oui, la pédale Forte, la **dernière étape** de notre article sur **les pédales du piano**.

Cette pédale, à l'inverse de la précédente, est **la plus couramment utilisée** dans tout le répertoire du piano, à quelque époque que ce soit.

Et pour cause : son rôle est de venir **compléter et embellir** le jeu d'un pianiste en donnant un côté « *réverbérant* », **fluide et aéré** que l'on trouve très agréable lorsque l'on écoute du piano.

D'ailleurs, à quoi ressembleraient la *Fantaisie Impromptu* de **Chopin** sans cette pédale ? Tout le charme que dégage cette musique serait aussitôt **dissipé** !

#### A. LE PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT

Le **principe** de cette pédale est **très simple**, que ce soit sur **piano droit** ou sur piano à queue :

Lorsque vous ne jouez pas de piano, toutes les cordes sont **étouffées** par... des **étouffoirs** (*héhé, quelle perspicacité !*). C'est ce qui leur permet de **ne pas vibrer dans tous les sens** et d'éviter la **cacophonie**.

Ainsi, lorsque l'on joue une note en particulier, l'étouffoir de cette note vient à **se lever** et le marteau peut alors **frapper librement la corde**, la laissant résonner **tant que le doigt reste appuyé**.

Eh bien, ce principe, c'est exactement le même lorsque l'on appuie sur la pédale Forte : au lieu de n'avoir qu'une seule note qui se libère, c'est **l'ensemble des cordes de toutes les notes** qui viennent à être libérées de leurs étouffoirs, laissant alors libre court à **toute résonance**.

Ainsi, toute note jouée sera conservée « *en mémoire* » tant que la pédale Forte sera appuyée, ce qui permet de faire **le pont entre les notes**, les **accords**, créer des **arpèges**, faire des **liaisons**, etc., alors que la **pédale Sostenuto**, quant à elle, ne garde que les notes qui ont **DÉJÀ** été appuyées **au préalable**.

Mais il est possible d'aller **beaucoup plus loin** avec cette technique.

Vous pouvez libérer les cordes et chanter (*ou crier, au choix...*) dans le piano à queue : la résonance produite par votre voix ira **se réverbérer dans les cordes** les plus chargées en harmoniques similaires (*cordes médium - aigues*), ce qui peut donner un effet plutôt sympa si l'acoustique est adéquat...

De plus, lorsque vous libérez une corde de son étouffoir, celui-ci ne laissera pas sa corde **sans une mini-résonance** (*tout ça est très physique, mais c'est le cas, même à très petite échelle*).

Vous pouvez donc **actionner puis relâcher** la pédale très rapidement pour libérer l'intégralité de vos cordes, les ré-étouffer, re-libérer, ré-étouffer, etc. Vous écouterez alors également **une résonance cacophonique monstrueuse** si vous le souhaitez (*pour créer une ambiance, entre autres*). Oui parce que, même si à petite échelle, la résonance est minime, si **on multiplie le tout par 230**, ça cause autrement...

## B. SON UTILISATION

Pour faire court, il existe **2 utilisations de la pédale forte** durant un morceau, mais dont la **frontière** est quand même **très fine**.

Elle peut d'abord servir de **pédale rythmique**, notamment lorsque vous voyez **3 indications spécifiques possibles** apparaître :

## Valse opus 64 n 2

Chopin

**Tempo Giusto**

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Lento (♩. = 60)

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Lento (♩. = 60)

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Ces indications permettent de savoir précisément **les intentions du compositeur** quant à la rythmique que le musicien doit exécuter.

Son utilisation est donc variable : elle peut aller de **ponctuelle** à **récurrente**, avec ou non **de courtes ou longues interruptions**. Tout est **indiqué clairement** sur la partition.

La 2<sup>de</sup> utilisation de cette pédale, c'est sa fonction de « *pédale enchaînée* ».

Cette utilisation ne cherche pas à mettre une rythmique particulière en lumière, mais plutôt à **éviter** qu'il y a **un chevauchement de notes** trop différentes simultanément qui pourrait créer **un tintamarre épouvantable à la longue**.

Après tout, si vous écoutez des accords de **Mi7** et de **Si mineur** joués simultanément, ça ne va **pas être agréable du tout**. Eh bien, c'est ce qui se passe si vous les jouez **à la suite** sans que la pédale Forte n'ait été réenclenchée.

On peut donc l'utiliser tout au long d'un morceau, **sans interruption**, mais simplement en « *purgeant* » de temps à autres lorsque trop de notes différentes viennent à **se mélanger**. **Pédale d'enchaînement**.

Dans ces cas-là, il se peut que l'indication ci-contre soit ajoutée sous la partition, avec les signes « ^ » (*non, ce n'est pas un smiley cyclope...*) qui indiquent **le moment** où la pédale **doit être réamorcée** :



Mais, la plupart du temps, rien n'est marqué, et c'est encore une fois au pianiste **d'ouvrir ses oreilles** et de faire les bons choix, comme c'est le cas sur la majorité des partitions « *actuelles* », **compositions** ou **arrangements** faits par les pianistes **du XXIème siècle** et de **la fin du siècle dernier**.

C'est par exemple le cas sur cette partition d'*Anni's Ballad* du compositeur **Patrik Pietschmann** :

### Partition originale :

### Ce qu'il faut comprendre :

29

8va-----|

5 3 2 1 5

*f*

Voilà, j'espère que cet article sur **les pédales du piano** vous aura permis d'y voir un peu plus clair sur **les différences** qu'il y a entre chacune de ces pédales, aussi bien dans **leur fonctionnement** que dans **leur utilisation**.

Dites-moi d'ailleurs **en commentaire** si vous **peinez** à les utiliser correctement, notamment **la pédale Forte** ! Ça me permettra de **pouvoir vous aider** par la suite pour **d'autres contenus** sur le sujet. :)